L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 FEVRIER 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 5 FEVRIER.

☞ Le lecteur trouvera à la deuxième page les nouvelles qui ont paru dans notre édition d'hier soir, ainsi que les annonces de ventes par le shérif, les départs de steamers et de navires, annonces de théâtres, bals, &c.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs — Une maison en briques à trois étages, située à l'angle des rues de Camp et de la Commune, 1er District, occupée par Phinney et Amory, encanteurs, &c.—Un magasin en briques à trois étages, faisant face aux rues de la Nelle Levée et Fulton, entre Girod et Notre Dame, même District. &c—Un terrain vague, situé rue Conti, &c. Voir aux annonces.

Par Hoffman & Marks, à leur magasin d'encan—Marchandises sèches, vêtements, chaussures et chapeaux.

Par G. Leaumont, à son magasin d'encan—Marchandises sèches, habillements, chaussures, chapeaux, &c.

Par R. T. Montgomery, No 191 rue Julia—Une pharmacie. A 10 heures et demie, au No 60 de la rue de Camp—Groceries, provisions et liqueurs.

Bateaux partant aujourd'hui vendredi

Pour Port Hudson et Baton Rouge — Le J. H. RUSSELL, capitaine S. Heno; commis B. Barker, à 10 heures A. M.

Pour Port Hudson, Baton Rouge, &c—Le MATTIE STEPHENS, capitaine A. C. Gbedda; commis J. H. Hollon, à 10 heures A. M.

Pour le Bayou Lafourche—La BELLE CREOLE, capitaine W. Long; commis J. A. Purcell, à 5 heures de l'après-midi.

Nouvelles additionnelles du Nord.

Arrivée du steamer Creole.

Une lettre de Longstreet— Les mouvements militaires dans le Tennessee et la Virginie—Les obstructions du port de Charleston— Evasion de prisonniers confédérés — Congrès des Etats-Unis—Nouvelles du Sud—Conspirations à Paris.

Nous avons reçu hier dans la journée des nouvelles du Nord jusqu'au 29 janvier par la voie de l'Ouest; nous en avons publié une partie dans notre édition du soir qu'on trouvera à la seconde page. Nous en donnons le complément en y ajoutant les nouvelles contenues dans les journaux de New York du 24 au 27 reçus par le steamer *Creole*.

Nouvelles militaires

Le steamer *Fulton*, venant de Port Royal, nous donne des nouvelles du siège de Charleston en date du 23 courant. Elles se bornent à constater la continuation du *statu quo* et la disparition définitive du barrage sous-marin créé par les confédérés entre les forts Sumter et Moultrie. Le passage est désormais libre de tout obstacle. Une correspondance confirme toutefois la présence de trois bâtiments blindés dans l'intérieur du port.

Le démenti ne s'est pas fait attendre, pour les grands événements que le télégraphe de Cincinnati annonçait dans le Tennessee oriental. Une dépêche de Nashville déclare que l'émotion causée par la marche prétendue de Longstreet sur Knoxville, n'a aucune raison d'être. Des démonstrations ont, il est vrai, été faites par les confédérés; mais c'était dans le seul but de rentrer en possession d'un terrain à fourrage, occupé par le général Foster. La dépêche ajoute que Longstreet s'est replié et qu'il n'y a pas lieu d'appréhender une attaque de sa part. Il ne faudrait pas attendre d'opérations sérieuses de ce côté, avant plusieurs semaines. L'arrivée de renforts de Lee à l'armée de Longstreet est même révoquée en doute.

Quoiqu'il en soit, le général Foster se prépare à toute éventualité. Il vient d'ordonner que tous les hommes de couleur de 18 à 25 ans, en état de porter les armes, et habitant dans les limites des lignes fédérales, soient envoyés à Knoxville, à London ou à Kingston pour être enrôlés dans les nouveaux régiments d'artillerie nègre, en voie de formation, sous la direction du général Tillson. Sont seuls exemptés de cette mesure, les noirs employés dans les différents services militaires, et les "serviteurs" de citoyens loyaux qui désireraient rester avec leurs maîtres.

Nouvelles du Sud.

Forteresse Monroe, 26 janvier.

L'*Enquirer*, de Richmond, du 19, publie ce qui suit:

"M. Hidell, secrétaire du vice président, avertit par une dépêche d'Augusta, annonçant que M. Stephens est tombé sérieusement malade dimanche matin. Cette maladie, vu le mauvais état de sa santé depuis quelque temps, inspire des craintes sérieuses."

Les journaux du Sud enregistrent les télégrammes suivants:

"Russellville, Tennessee Oriental, 19 janvier.

"Un détachement envoyé en reconnaissance par l'ennemi a refoulé nos piquets de cavalerie, qui l'ont repoussé à leur tour. Les piquets du Nord et du Sud occupent en ce moment leurs positions primitives. Un feu nourri d'artillerie a été entendu hier dans la direction de Jonesville. On suppose que l'ennemi a attaqué le général W. E. Jones."

"Orange Court House, Virginie, 18 janvier.

"L'ennemi a récemment fait avancer ses piquets jusqu'à la rivière Robinson, s'avançant de deux milles."

Les journaux de Richmond ne disent pas un mot de Charleston.

La rumeur qui annonçait ces jours passés, que des pourparlers avaient été entamés, sur sa demande, avec le général Longstreet, et qui prêtait à ce dernier l'intention de se soumettre, lui et son armée, aux conditions du président Lincoln, se trouve maintenant expliquée, mais dans un sens bien différent de celui qu'on avait d'abord.

Le 7 janvier, Longstreet a envoyé au général Foster un parlementaire porteur d'une lettre ainsi conçue:

"Quartier général des forces confédérées, 7 janvier 1864.

"Monsieur, — Je trouve la proclamation du Président Lincoln, du 8 décembre, répandue sous forme de circulaire parmi mes soldats. L'objet immédiat de cette distribution paraît être de les engager à quitter leurs rangs, et à prêter serment d'allégeance au gouvernement des Etats Unis. Je présume cependant que le véritable but qu'on se propose d'atteindre est le retour de la paix.

"Je soumets respectueusement à votre considération la convenance qu'il y aurait à communiquer les vues de votre gouvernement par ce sujet par mon intermédiaire, plutôt que par ce mode de circulaires distribuées à mes soldats. Les quelques hommes qui ont pu déserter sous l'influence des promesses faites dans cette proclamation, ne sont en aucun cas des personnes honorables. En désertant leur cause, ils se dégradent aux yeux de Dieu et des hommes. Ils ne peuvent être d'aucune utilité à votre cause, et ils ne peuvent faire aucun tort à la nôtre.

"Comme grande nation, vous ne pouvez accepter qu'une paix honorable; nous, comme un noble peuple, nous ne saurions accepter moins. Je demande, en conséquence, si le mode que j'ai suggéré, ne serait pas plus propre à conduire à une fin honorable, qu'une telle circulation de promesses partielles de liberté.

(Signé) LONGSTREET, lieutenant général.

Le général Foster a répondu que ses ordres lui enjoignaient de faire distribuer autant que possible des exemplaires de la proclamation présidentielle, et que le but proposé était en effet de porter la désertion dans les rangs ennemis. Il a de plus lancé un ordre qui réglemente la position des déserteurs. Ceux-ci ne seront tenus à aucun service militaire obligatoire envers les Etats Unis, on n'exigera d'eux que la remise de leurs armes et la prestation du serment d'allégeance; ils seront utilisés, en tant que praticable, dans les différents services, aux mêmes conditions que les autres employés des Etats Unis.

Nouvelles générales.

La question de reconstruction est à l'ordre du jour dans le Tennessee, mais l'unanimité ne règne pas dans les plans proposés. Outre qu'une partie de la population tennesséenne est encore franchement sécessionniste, une autre—celle qui habite les comtés du Tennessee oriental—demande instamment la séparation de l'Etat primitif, et invoquant le précédent de la Virginie occidentale, réclame le droit de former un Etat distinct. Les radicaux, ayant à leur tête le gouverneur Johnson, sont en faveur de la convocation d'une convention d'Etat qui annulerait la constitution actuelle, et en rédigerait une nouvelle, basée sur les principes d'émancipation. On a en général peu confiance dans le succès de ces diverses tentatives, qui manquent toutes au moins d'unité.

La législature du Kansas vient de se prononcer à son tour, par un vote unanime, en faveur de la réélection de M. Lincoln à la présidence.

Dans le Missouri, de fortes sympathies sont acquises à M. Frémont, surtout parmi la population allemande, et le *Westliche Post* de St. Louis, principal organe des républicains allemands, déclare que dans aucun cas, ces derniers ne sauraient se rallier à la candidature de M. Lincoln, "dont la conduite envers M. Fremont a indigné tous les honnêtes républicains du Missouri."

Le gouverneur Boreman a communiqué son message à la législature de la Virginie occidentale, siégeant à Wheeling. Il exprime le regret de ne pouvoir encore annoncer la récupération des comtés méridionaux de cet problématique Etat. Cette région, qui en constitue la partie la plus riche et la plus fertile, est toujours aux mains des confédérés.

A part ce détail et les déprédations continuelles des bandes de guerillas qui infestent les routes, la situation de l'Etat est représentée comme des plus prospères.

Le gouverneur du Minnesota annonce, de son côté, à la législature que la faim et la misère vont assurer le châtiment des tribus indiennes, que les forces envoyées contre elles avaient laissé incomplet. Il espère que beaucoup d'Indiens périront de froid et de besoin cet hiver, et recommande de pousser vigoureusement les hostilités contre eux, afin de faire disparaître entièrement de la face du globe le reste de leur race. Voilà ce qui s'appelle parler net.

Une dépêche de Québec (Canada) annonce l'arrivée dans cette ville de quatorze prisonniers confédérés, évadés de l'île Johnson et du camp Douglas. Parmi eux se trouve le marshal Kane l'ancien chef de la police de Baltimore. Ces réfugiés se rendent à Halifax.

L'ARMEE DE LEE.

Le *Herald* publie la dépêche spéciale qui suit:

Armée du Potomac, 26 janvier.—J'ai eu une longue entrevue aujourd'hui avec un officier d'un haut rang dans l'armée du Potomac et qui a occasion de causer souvent avec des déserteurs de l'armée rebelle. Il ne croit pas qu'aucune partie de l'armée de Lee ait été envoyée hors de la Virginie; il ne croit pas qu'il y ait eu de combat entre les rebelles au sud du Rapidan, ni qu'on se méfie en général de la fidélité des piquets rebelles, ni que les soldats de l'armée de Lee soient anxieux de tendre la plus tôt possible la main vers la branche d'olivier que leur offre la proclamation d'amnistie et de prendre le serment d'allégeance et de devenir de bons citoyens, ni que l'armée rebelle soit actuellement en proie au dénuement, qu'elle soit à court de rations et que ce soit avec la plus grande difficulté qu'il parviennent assez de provisions à l'armée pour les rations quotidiennes. L'approvisionnement en fourrage est très faible. Tout le service des piquets est fait par l'infanterie rebelle afin de garder les chevaux en bon état pour la campagne de printemps.

Congrès des Etats-Unis.

A la séance du Sénat du 25, une demande d'enquête sur la gestion du département de la marine, a été renvoyée à un comité spécial de trois membres. M. Hale, qui s'est fait l'avocat de la mesure, a établi que le budget de la marine des Etats Unis dépassait celui des puissances maritimes d'Europe réunies, si on en excepte l'Italie et le Danemark, et était de quarante millions de dollars plus élevé que le chiffre des dépenses annuelles de l'Angleterre et de la France, pendant la guerre de Crimée.

Dans la Chambre, une motion de M. Holman tendant à ce que la solde des soldats soit augmentée, a été renvoyée au comité militaire. Ce comité a présenté un rapport favorable au sujet d'un bill conférant le grade de lieutenant en chef au major-général qui se sera le plus distingué, dans la guerre actuelle, par son courage, son énergie et son habileté. La discussion de ce bill, qui n'empiète nullement sur le titre et les privilèges du lieutenant-général Scott, a été renvoyée à lundi.

Le Sénat a adopté, par 27 voix contre 11, une résolution qui impose le serment d'allégeance aux membres du Congrès dont la loyauté pourrait être suspectée. Le sénateur Bayard, que cette mesure avait principalement en vue, s'y est soumis de bonne grâce et a prêté le serment requis. Mais il a en même temps donné sa démission et annoncé qu'il rentre dans la vie privée.

M. Fernando Wood a prononcé, dans la Chambre, à propos de la confiscation, un discours énergique, où il a de nouveau émis l'opinion que la paix est l'unique moyen de reconstituer l'Union. Il demande que des négociateurs soient envoyés à Richmond.

La Chambre a ensuite discuté en comité général le bill des crédits supplémentaires et celui des allocations pour la marine.

Nouvelles par le Nord-Ouest

Washington, 23 janvier—Le comité militaire de la Chambre, dans la séance d'hier, a décidé qu'il serait recommandé de renvoyer à la fin de la guerre toutes les propositions d'indemnité en faveur des habitants unionistes qui ont éprouvé des pertes dans les Etats rebelles, par suite de l'occupation de leur pays par les armées fédérales.

Les sénateurs Fessenden, Hale et Clark s'étant opposés, hier et aujourd'hui, à la résolution de censure contre Davis, le sénateur Wilson, après un bref discours, a retiré sa résolution, et cette affaire a fini juste comme on avait prédit qu'elle finirait, quand elle fut mise sur le tapis.

Le caucus démocratique ne se réunira pas avant mercredi soir. Un comité sera nommé alors pour préparer une adresse conservatrice au pays.

On a lancé un ordre prohibant dans les journaux la publication des noms des régiments des déserteurs rebelles qui viennent dans nos lignes. L'objection est fondée sur le fait que nos journaux vont dans les lignes confédérées, et que de telles publications pourraient mettre obstacle aux désertions.

Le général Garfield a fait un discours aujourd'hui et c'est livré à des invectives abolitionnistes contre les démocrates de l'Ohio. Il a accusé la plupart d'entre eux d'être des émissaires du Sud. Ses imputations étaient principalement basées sur une conversation qu'il avait eue avec Griffith, un des commissaires de l'Ohio pour recevoir les votes des soldats. Il veut que les principaux meneurs du Sud soient bannis et les autres mis sous surveillance. Il désire, en outre, que les biens du Sud soient donnés aux soldats du Nord.

La restauration du général McClernand dans son commandement est regardée par des politiciens comme une désapprobation de la conduite du général Grant, qui l'avait congédié des lignes devant Vicksburg.

Cairo, 8 janvier.—Une brigade opère en dessous de Vicksburg et escarmouche presque chaque jour avec les guérillas. Elle a fait un grand nombre de prisonniers et dispersé plusieurs bandes. Les bateaux ne peuvent pas être aussi utiles qu'ils le seraient s'ils avaient un bon approvisionnement de charbon. Presque tout le combustible leur est fourni par les troupes. Le 19 a eu lieu entre notre cavalerie et les guérillas une chaude escarmouche dans laquelle le lieutenant Kirk a reçu une blessure fatale.

Dépêche importante.

PROJET DES CONFEDERES.

New Creek, Virginie, 26 janvier.—La lettre suivante, copiée de l'original a été envoyée à Washington pour être examinée. L'original a été trouvé sur la personne d'un courrier rebelle, pris récemment par notre cavalerie dans le comté de Greenbrier:

Département de la guerre, Richmond 18 janvier 1864.

Général—Merci de vos suggestions; elles seront examinées. Nous avons virtuellement abandonné tout le territoire à l'Ouest du Mississippi. Nos généraux dans l'Arkansas, le Texas et la Louisiane sont laissés à leur libre arbitre. Notre stratégie à l'avenir doit être des plus simples. Elle consistera à nous tenir sur la défensive. Nous avons perdu beaucoup en perdant le Tennessee mais nous n'oublions pas cet Etat nous avons un espoir bien fondé. L'ennemi renforce ses armées; et nous renforçons les nôtres. Les hommes semblent sortir de dessous terre sous le nouveau système de conscription, mais beaucoup sont impropres au service. Le président renforcera d'abord Longstreet et Johnston et après Lee aura ce qu'il voudra. Ce dernier commandera aussi l'armée de Longstreet. Johnston conduira la sienne et ainsi fera Beauregard. Les trois armées seront mises sur le meilleur pied possible, et la guerre de partisans deviendra presque inutile. Longstreet opérera dans l'Est Tennessee. Johnston secondera ce mouvement, et Lee contiendra à tenir la meilleure armée de l'ennemi dans un échec. J'ai ouï dire que Thomas avait pressé Lincoln de faire faire un mouvement sur la rive Sud du James, mais Butler est incompétent et n'a pas plus de 20,000 hommes. Ainsi vous voyez que nous pouvons prolonger la guerre et c'est ce que nous voulons faire. L'ennemi ne veut pas non plus qu'elle finisse. Nous le servirons de sa façon. Nous souffrons un peu maintenant, mais la délivrance est proche. Encouragez vos hommes et dites leur qu'ils seront bientôt avec Longstreet pour entrer dans la terre de Canaan. Foster est un fanfaron. Je l'ai connu à West Point. Vous pouvez en faire ce que vous voudrez. Heureusement, l'ennemi n'a pas de grands généraux à Washington ou en campagne. Grant a été heureux et aussi Meade; ce dernier a quelques bonnes qualités, mais il est lent et inactif. Charleston et Savannah résisteront. Mobile sera abandonné à Farragut après une action très vive. Le président, le général Elzy, et tous nos vieux amis se joignent à moi pour vous souhaiter une bonne santé. Je suis, général, avec grand respect, votre obéissant serviteur,

FRANCIS H. SMITH,
Brig. Gén. A. A. G. et A. T. G.

Par le courrier J. C. Allen au major général Samuel Jones, en service spécial, à Jefferson ville, comté de Tazewell, Virginie.

NOUVELLES DE THIBODEAUX.

Nous empruntons les paragraphes suivants à la *Sentinelle* du 30 janvier:

INCENDIES—Nous avons à enregistrer deux sinistres en quinze jours. Les deux incendies qui ont mis en émoi notre population, peu habituée à ces sortes d'alertes, dont, dans notre opinion, l'œuvre d'incendiaires. Et nous le démontrons. Les deux bâtisses brulées sont toutes deux trop éloignées d'autres habitations pour que l'idée puisse venir qu'une étincelle partie d'une cheminée ait pu mettre le feu. Toutes deux n'avaient pas été visitées depuis quelque temps, du moins l'une, le soir. D'un autre côté le feu s'est déclaré vers 8 heures du soir, heure à laquelle des gens mal intentionnés peuvent, quand tout le monde se porte vers le lieu du sinistre, faire de mauvais coups. Le premier incendie a été l'occasion de désordres assez graves. Heureusement que, pour le second, notre Prévôt Maréchal avait pris des mesures et que des patrouilles avaient été organisées au premier cri d'alarme.

LA PETITE VEROLE—La petite vérole fait des siennes dans les environs de notre ville et menace de venir nous pousser une petite visite. Espérons qu'elles s'en dispensera.

UNE SURPRISE—On nous a rapporté que les rails du chemin de fer avaient été enlevés aux environs de la station de Chacahoula, il y a quelques jours, par cinq soldats confédérés. Plusieurs wagons à frêt ont été culbutés. Trois sur les cinq rebelles ont été pris et envoyés à la Nlle-Orléans.

Situation des armées confédérées.

Défaut de connexion entre elles—Subdivision des trois armées—Lee, Longstreet et Johnston—Plan d'agression contre les lignes fédérales—Kirby Smith et ses officiers—Augmentation de l'armée de Polk—Il doit tomber sur l'arrière garde de Grant—Action combinée de Longstreet et de Polk.

[Correspondance de la *Tribune*]

Washington, 18 janvier 1864.—Les renseignements que je vous adresse m'ont été communiqués par un monsieur ordinairement bien informé et qui les tient probablement d'un officier de l'armée du Sud. Ces renseignements sur la position, la division, et les projets des Rebelles sont certainement nouveaux et précieux.

La Confédération est maintenant divisée en trois départements militaires, dont chacun est subdivisé en plusieurs commandements. Ces départements, bien qu'ils aient leur centre à Richmond, jouissent d'une certaine indépendance qui n'existe pas dans l'organisation militaire des armées du Nord.

Ils ont opéré jusqu'ici comme des corps indépendants sous la direction suprême et immédiate de leurs trois chefs—Lee, Bragg, Kirby Smith, n'ayant d'autres relations avec Richmond que celles nécessitées par la routine, le recrutement des rangs et la réception des approvisionnements et des munitions.

La liberté qui règne ordinairement entre le département de la guerre et les généraux en campagne et le défaut de centralisation dans le système font un état de choses très semblable à l'indépendance de Napoléon Ier, dans sa campagne d'Italie, quand il renvoya au directoire les plans qu'il en avait reçus. Cet arrangement fait de chaque commandant d'armée au Sud, un général en chef avec un pouvoir presque absolu.

Ce défaut de connexion se fait sentir aujourd'hui plus que jamais. La Confédération a maintenant à son service trois armées qui n'ont presque aucun lien entre elles. La première est celle de Lee. Cette armée se subdivise en deux autres sous Early et Longstreet. Early a 7000 hommes opérant actuellement dans la vallée de Shenandoah. Longstreet en a 20,000, opérant actuellement dans l'Est Tennessee, quoique part entre les Clinch Mountains et le défilé de Cumberland où il s'efforce de lever des conscrits par un système de coercition mis en pratique avec une extrême vigueur.

Le second grand corps des troupes rebelles est en Georgie. Il est commandé par Joe Johnston, qui a sous ses ordres plusieurs lieutenants, un peu écartés les uns des autres quoique fois, mais facilement ralliables en cas de besoin. Ceux qui sont maintenant sous ses ordres immédiats sont Wheeler, Wharton et Morgan. Ce dernier qui se trouvait récemment à Danville où réside sa famille, est à enrôler maintenant des hommes dans le Sud-Tennessee et le nord de la Georgie. Il se mettra bientôt en campagne. On dit que Wheeler et Wharton sont quelque part sur la voie ferrée entre Huntsville et Stevenson. Chacun de ces officiers a 4,000 hommes de cavalerie sous ses ordres. Polk est à Enterprise, dans le Nord-Mississippi, avec 10,000 hommes, réorganisant ce département en vue d'opérations futures importantes. Sous son commandement immédiat se trouvent Forrest et Chalmers avec 2,500 hommes chacun, opérant sur le chemin de fer de Memphis et Charleston, et Crosby et Wirt Adams opérant dans le voisinage de Natchez, et faisant des excursions au dessus et au dessous de cette ville sur les bords du Mississippi. Ces forces sont des ramifications de l'armée de Johnston et pourraient se réunir au corps principal, dans un moment où un concert d'action serait utile.

Enfin, la troisième grande armée rebelle, celle dont il est difficile, à cause de la distance, d'apprécier au juste la force et les mouvements, est celle de Kirby Smith. Elle embrasse tout le département du Trans Mississippi et comprend les troupes de Magruder au Texas; celles de Holmes et de Price, dans l'Arkansas, et celles de Dick Taylor en Louisiane.

Bien que les communications soient ouvertes entre Lee et Johnston, il est clair, d'après la distribution actuelle des forces rebelles, et le chiffre réduit des deux armées, que toute idée de se soutenir mutuellement l'une par l'autre est, pour le moment, mise de côté. Longstreet qui, selon toute apparence, aura bientôt une armée aussi considérable que celle de Johnston ou de Lee, ne peut avoir des communications avec Johnston parce que Knoxville et Cleveland sont au pouvoir des troupes unionistes. Quant à Lee, ses forces ont été tellement diminuées par le départ de Longstreet et d'Early, qu'il lui reste à peine assez de forces pour garder son terrain devant le général Meade.

Dans une position semblable, la connexion des trois armées, en vue de quelque grande combinaison militaire, est presque une impossibilité. Mais en se repliant, les rebelles peuvent rapprocher leurs corps d'armée les uns des autres, ce qui modifierait la nature du conflit et le rendrait encore plus terrible.

Mais si les armées du Sud ne sont pas en position de se concentrer pour le moment, elles sont disposées de manière à être très effectives sur la ligne qu'elles ont choisie pour des opérations futures. Du point qu'elles occupent maintenant, elles peuvent prendre l'offensive ou rester sur la défensive, faire des reconnaissances loin de leurs bases, et par la connaissance qu'elles possèdent du pays, harasser les Fédéraux, interrompre leurs communications et capturer leurs trains. Il y a même des circonstances qui indiquent qu'elles suivront cette tactique et qu'elles feront un mouvement agressif sur nos lignes avant de se résoudre à rester strictement sur la défensive.

Ce mouvement peut être exécuté par un système organisé de guérillas opérant sur notre front, notre flanc et nos derrières, ou en portant une armée régulière dans le Tennessee ou le Kentucky, Etats fort exposés tous deux à l'invasion. On dit, et non sans raison, que les Rebelles ayant à peine assez d'hommes pour se garder sur la défensive, ne seront pas assez téméraires pour aggraver la difficulté de leur position en prenant l'offensive. Une attaque sur nos lignes, affaiblirait leur position, soit en Georgie, soit en Virginie, et rendrait faciles pour les armées du Nord l'invasion et l'occupation du Sud. Cette opinion est corroborée par le fait que les Rebelles en étendant leurs ailes dans les lignes nationales, mettraient en danger leur centre et exposeraient tout leur système militaire à une destruction certaine.

Tout cela serait juste, si les Rebelles avaient besoin, pour exécuter avec succès leur plan d'invasion, de découvrir leurs lignes et d'exposer les points vitaux; si, par exemple, Lee ou Johnston devaient abandonner leurs positions pour faire une incursion dans le Tennessee ou le Maryland. Mais, s'il est vrai, comme les Rebelles le disent, qu'ils peuvent, sans aventurer la sûreté de leurs lignes, et indépendamment des forces qui les gardent, avoir assez d'hommes au moyen d'une conscription générale, pour former, organiser et équiper une autre armée, alors leur plan de mouvement offensif n'est plus impraticable.

Les éléments dont la nouvelle armée doit être composée se rassemblent sous les bannières de deux chefs qui n'ont joué jusqu'ici qu'une part secondaire dans les opérations de la guerre; ces deux chefs sont Polk à Enterprise, Mississippi, et Longstreet à Bean's Station, ou près de là, dans le Tennessee. Tous deux sont maintenant occupés à renforcer leurs corps de troupes par des enrôlements coercitifs et d'une grande rigueur. Polk, comme je l'ai dit, a 10,000 hommes d'infanterie et 5,000 hommes de cavalerie sous Forrest et Chalmers. Bien qu'elle ne soit pas très formidable, cette petite armée n'en a pas moins montré sa puissance effective par ses déprédations dans l'Ouest et le sud Tennessee et sur les bords du Mississippi et la ligne du chemin de fer de Charleston. Elle a harassé les forces unionistes, intercepté leurs communications, pillé leurs trains, détruit leurs ponts, et rendu impraticable le chemin de fer qui met en connexion Memphis avec Corinth et cette dernière ville avec Chattanooga. Si, comme on le croit, Polk réussit à élever son armée au chiffre de 30,000 ou 40,000 hommes, il sera en état de faire un mouvement sur l'arrière garde de Grant—mouvement qui mettrait sérieusement en danger sa position et le forcerait à retarder sa marche en Georgie.

Les opérations du général Polk, sur les derrières de Grant, doivent être suivies, à ce qu'on m'assure, par un mouvement correspondant de Longstreet dans l'Est Tennessee. Ce dernier, au lieu de marcher sur Knoxville, abandonnera le plan sur cette ville, et s'avancera directement vers Nashville, par la voie de Huntsville, Livingston et Carthage, selon le nouveau programme. S'il réussit à gagner ce point, il prendra possession du chemin de fer conduisant à Chattanooga et effectuera sa jonction avec Polk qui doit l'attendre soit à Fayetteville, soit à Winchester ou Stevenson. De cette manière une partie de l'Est, du Sud et du Centre Tennessee sera au pouvoir des Rebelles qui profiteront de leur marche dans cet Etat pour confisquer les provisions et enrôler tous les hommes robustes qu'ils rencontreront.

Ce plan, qui m'est communiqué de bonne autorité est naturellement subordonné à une combinaison de circonstances que personne ne peut prévoir maintenant et aux opérations des forces nationales dans le Tennessee et la Georgie. Mais tel qu'il est, il a reçu l'approbation de plusieurs hautes autorités militaires et celle du gouvernement lui-même qui n'est nullement disposé à laisser le Tennessee au pouvoir des troupes fédérales.

CONSPIRATION A PARIS.

Dans les nouvelles d'Europe apportées par le *Canada* nous trouvons ce qui suit:

"Quatre conspirateurs supposés ont été arrêtés à Paris. Ils venaient d'Angleterre. Trois d'entre eux sont Italiens et se nomment Tombusco, Greco et Imperatori. Le quatrième donne un nom d'emprunt. On assure qu'un des prisonniers a fait l'aveu complet de but criminel qu'ils avaient en vue. On a trouvé à leur domicile une grande quantité de poudre; quatre poignards, quatre revolvers, quatre fusils à air très ingénieux et huit grenades à la main, du modèle de celles d'Orsini. On a également trouvé sur l'un des prisonniers une lettre datée de Lugano, très compromettante.

Le correspondant parisien du *Times*, de Londres écrit à ce sujet:

"On insinue que l'attitude de l'opposition dans les chambres est pour quelque chose dans ces arrestations, et que le gouvernement serait moins contrarié, si l'on savait que le peuple conspire."

Le procès des quatre Italiens aura lieu aux assises de février. Rien n'a été découvert qui compromette d'autres personnes.

La Bourse de Paris était lourde le 8. La rente à 66 fr. 70.

Paris, 9 janvier.

Les quatre conspirateurs Italiens arrêtés venaient d'Italie et non de Londres.

DISCOURS DU ROI D'ITALIE.

Turin, vendredi soir, 1er janvier.

La *Stampa* publie le récit de la réception royale. Le Roi a recommandé à la députation du Sénat de discuter les lois d'impôt, afin que les populations soient préparées aux sacrifices que la situation de la patrie pourra réclamer.

A la députation de la Chambre, le Roi a expliqué le regret de ce que l'année 1863 n'ait pas présenté l'occasion favorable pour accomplir la rédemption de l'Italie. Il a signalé pour 1864 des complications européennes, non bien définies encore, mais qui pourraient offrir cette occasion désirée. "Le pays, a dit en terminant le Roi, peut compter sur moi, comme je compte sur le pays."

Le même journal dément la dépêche de l'*Europe* relative à la mission du comte Pasolini, qui aurait eu un résultat défavorable. La politique du gouvernement italien est également éloignée de l'inaction dont les partis extrêmes l'accusent comme des projets rêvés à Vienne.

La proposition de l'empereur Napoléon pour réunir un congrès crée certainement une nouvelle phase qui impose à tous les gouvernements le devoir de se tenir prêts aux événements mais l'Italie ne compromettra pas la paix européenne, elle a trop la certitude de son triomphe final.

Arrivée du steamer Creole

Le steamer de la malle des Etats Unis Creole, capitaine Thompson, parti de New York le 27 janvier est arrivé hier soir dans notre port avec un chargement assorti et les malles. Ce steamer est consigné à MM. Warneken & Co.

Voici la liste de ses passagers:

Mme Andrews, F S Platham, C W Upham J Tatum, Mme Bradford, colonel T D Kingsley, lieutenant B W, Parsons, Jos Hirsch, W P Gilbert, O C Dunlap, Dr P F Wel's, H R Greene, Mme Marle, T W Sarsan, dr J W Jewett, W B Hart, H A Trarier.

THEATRE D'ORLEANS. — On annonce pour dimanche à ce théâtre une représentation extraordinaire au bénéfice de M. Daviesnes. Le programme comprend *Le Barbier de Séville*, opéra-comique en trois actes, le premier tableau du 3me acte de *Robert le Diable* et *Une Femme qui se grise*, vaudeville. Nous reviendrons sur cette représentation.

Musique.—Nous avons reçu de M. V. Wise, éditeur de musique rue Canal No 60, le quadrille des LANCIERS DE LA REINE, tiré de l'album chorégraphique des douze nouvelles, et la Polka intitulée "MOUSTACHE POLKA" composée par J. C. Viereck. Ce sont deux brillants morceaux que l'on trouvera en vente chez M. Wise.

Avis aux propriétaires de drays.—Un avis inséré dans nos colonnes convoque les propriétaires de drays et de wagons à une réunion qui aura lieu demain samedi à sept heures du soir, à l'encoignure des rues Front Levée et Crossman.

Champagne Heidsieck—La maison D. Fatjo & Co. Nos 70 et 72, rue Tchoupitoulas, vient de recevoir un approvisionnement de champagne de la marque renommée de Heidsieck.

Masses de savon.—On verra par une annonce insérée dans nos colonnes que les fabricants de savon ont décidé de baisser le prix du savon mou, ce prix ne sera pas au-dessous d'une piastre et demi le baril.

Excellents cuirs pour semelles.—Ces cuirs viennent des Attakapas et sont réputés pour leur solidité et leur durée. Nous invitons les bottiers et tous les fabricants de chaussures qu'offre à vendre la maison Léon Pierre & Co, rue de Chartres No 65.

CHRONIQUE LOCALE.

VOL D'OR.—La négresse Elizabeth Williams a avoué au recorder Vennard qu'elle avait enlevé d'une malle un rouleau de pièces d'or ($400 di ons) chez M. Adams, rue Delord. Elle prétend avoir déposé cinquante piastres de ce montant et avoir donné le reste à un homme de couleur nommé Johnson.

Johnson reconnaît avoir reçu d'elle $90, mais il ignorait, dit-il, que cet or avait été volé. L'affaire a été envoyée devant la Première Cour de District.

COUR PREVOTALE—*Juge Atocha*.—M. J. E. Mosely, prisonnier sur parole, appartenant au Crescent Régiment, a été arrêté avec deux jeunes gens, ses beaux-frères, ils allaient tous trois franchir les lignes. M. Mosely avait de l'argent qu'il destinait, a-t-il dit, à sa famille qui en a besoin. Les deux jeunes gens n'avaient pas l'intention de quitter les lignes. Le magistrat a fait confisquer les vêtements et conduire le prisonnier au bureau du maréchal prévôt. Les deux jeunes gens ont été relâchés.

Une personne sur l'habitation de laquelle on avait découvert un quart livre de poudre a répondu qu'elle y avait été laissée par des guérillas. La poudre a été confisquée et l'accusée mise en liberté.

A. W. Power, soldat d'un régiment de New York, déclaré coupable de désertion et d'escroquerie, a été envoyé à Tortugas où il restera pendant toute la durée de la guerre.

Un jeune confédéré qui, quand il est pris de boisson, se sert de jurons en parlant du gouvernement des Etats Unis, a été condamné à un mois de détention au workhouse.

R. Hughes, soldat du 19e régiment du Kentucky, a été informé qu'il perdait trois mois de paie pour avoir insulté des citoyens et tiré sa baïonnette du fourreau. Il sera en outre privé de congés pendant le même laps de temps.

H Stege, qui avait transporté dix barils de whisky sur la côte et ne s'était point conformé au permis qu'il avait obtenu des autorités, a été condamné à cent piastres d'amende, comme avertissement.

Quatre soldats, accusés de tentative de vol au préjudice d'un citoyen, ont été condamnés à six mois de prison.

Alice Murphy, déclarée coupable de débit de boissons à des soldats, a été envoyée au work house pour six mois.

Décédé à Paris, le 6 octobre 1863, à l'âge de 41 ans, PAUL QUEYROUZE, né à Périgueux, Département de la Dordogne, France. Ses amis et connaissances et ceux des familles Queyrouze, Carrière, Durel et Pascal sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu cette après midi, à quatre heures. Le convoi partira de la dernière demeure de Mme Vve N. Durel, encoignure Royale et Toulouse.

Décédée mercredi, à minuit, à l'âge de trois ans et demi, ODILE FAZENDE, fille de John Fazende et d'Estelle Dupré. Les amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Fazende et Dupré, sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui, à onze heures précises. Le corps est exposé à la maison mortuaire, coin Conti et Rampart. 4 fév—2t

ATTENTION.

☞ Attention! Propriété améliorée et terrain vague de valeur à l'encan par le shérif.—Nous appelons l'attention publique sur les ventes qui auront lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, par le ministère du shérif—d'une maison en briques, à trois étages, située à l'angle des rues de Camp et de la Commune, Premier District, occupée par Phinney et Amory, encanteurs; &c. Un magasin en briques à 3 étages, faisant face aux rues de la Nlle Levée et Fulton entre Girod et Notre Dame, même District; &c. Et un terrain vague, situé rue Conti entre Galvez et Miro, 3me District.—Voir aux annonces.

☞ R. T. Montgomery fait une grande vente de chevaux, mulets, ponies, &c., condamnés—ce matin, vendredi, 5 du courant, à 10 heures du matin, au coin des rues Poydras et Fréret. Beaucoup de ces chevaux, etc., sont vendus parce qu'ils n'ont pas la taille voulue.

CHAMBRES GARNIES.

CHAMBRES garnies à louer, dans une famille, Gasquet No 104. [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Jeudi 4 février, à 5 heures P. M.

COTON—La dépêche reçue de bonne heure, annonçant l'arrivée du "Creole" et une baisse à New York, a arrêté les opérations. Il n'y a eu que les ventes à l'encan qui se sont faites à 2 à 2½ cents de moins dans certaines qualités. Le total, depuis jeudi dernier est de 3 ... cents par livre dans le middling strictement middling; [illegible] ... de 1500 à 1700 balles. Voici les détails de la vente à l'encan: 1 balle coton, à 10 cts, 2 [illegible] ... Ce qui fait un total de 155 balles. A la même vente 46 balles de strict low middling avaient été adjugées à 75½ cts, de même que 8 balles de Sea Island ... Le marché a clos avec tant d'irrégularité qu'il nous a été difficile d'obtenir des cotes définies, mais celles qui suivent les représentent autant que possible. Ordinaire 70 à 71 cts, good ordinary 72 à 73, low middling à 73 à 75, middling 74 à 77, strict middling 78

SUCRE ET MELASSE—Le stock de ces deux articles est faible et le marché est plus stable, avec des prix fermes, les meilleures grades étant peu... [illegible]

FARINE—La stock de la superfine a considérablement diminué, cette qualité étant celle dont se servent principalement les boulangers pour la fabrication quotidienne du pain. Les ventes d'aujourd'hui comprennent 20 barils de superfine à $9 25, 140 do à $9 50 do de bonne extra à $9, 7 et 100 de extra choisie à $9 87½ le baril.

BACON—Un petit lot d'épaules s'est vendu à 11½ cts la livre. Les épaules et les parts cotes sont rares et en demande.

CHANDELLES—Un lot de 55 caisses short weight Star, vendu à 21 cts la livre.

PORC—Le porc mess est en demande pour l'usage des plantations et commande aisément $25 le baril. Stock très faible.

AVOINE—Les ventes ont eu lieu hier d'avoine choisie de St Louis, en sont faites à $1 32½ de le boisseau.

MAIS—De petits lots de jaune de la Louisiane se sont vendus à $1 40 à $1 50 le boisseau.

FRET—Les steamships à destination de New York prennent du coton à 1 1/4 c la livre.

—Ventes à l'encan aujourd'hui: 40 barils oignons à $2 50 à $2 ... [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir 4 Février

La semaine commerciale ferme aujourd'hui avec un calme presque général et nous avons peu de variations à mentionner, soit dans le change américain, soit dans l'or et l'argent. Le change, cependant, a été un peu plus facile qu'hier et la demande faible, les banques ayant diminué leurs opérations et les acheteurs du dehors s'étant tenus à l'écart. Deux ou trois fortes sommes en change à vue sur New York ont été prises à ¼ à ½ d'escompte. Le mouvement a été peu considérable à ¼ et ⅛ d'escompte pour le change à vue à ⅛ pour les jours, ¼ pour en tout et l'escompte pour quinze jours. Le change à 30 jours peut être coté à 1¾ à 2 d'escompte et à 60 jours à 2½ à 3½. Une des banques conserva la tirer sur New York à ½ pour cent d'escompte, les autres ... [illegible]

Les billets du Trésor sont au pair avec la monnaie courante.

La seule vente annoncée, d'actions comprend 30 de la compagnie des Waters-Works à 41 50. Les détenteurs exigent 47 ... et 45. Il s'est vendu hier des actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane, à 35 et de la Banque du Crescent à 29 25, mais on demande davantage de ces dernières. Des offres de 56 à 58 d'actions de la Banque du Canal, lesquelles sont tenues à 57 ½ à 60, ont été rejetées. Le même remarque s'applique aux actions de la Banque des Citoyens dont on a offert 52 ... [illegible] Les détenteurs exigent 12 à 12 50 des actions de la Compagnie des chemins de fer de la ville. [illegible] ... demandent davantage. Les consolidés sont à 85.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 3 février 1864.

Arrivé hier, 340 bœufs et 21 vaches, 341 moutons et 30 veaux. Vendu 6 bœufs, ... moutons, ... veaux. Restent ... bœufs, 22 cochons et 230 veaux.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, net	22 cts la liv.	
2e "	[illegible]	
3e "	[illegible]	
Texas, 1re qualité, par tête	$30 à 50	
Veaux, 1re qualité, par tête	$18 à 25	
2e qualité, par tête	$10 à 15	
Cochons,	12 à 14 cents la livre.	
Moutons, suivant la qualité, par tête	$8 à 10	
Vaches à lait, par tête	$60 à 90	

☞ AVIS.—Le steamer CREOLE est en déchargement au bas de la rue Toulouse. Les consignataires sont requis de vouloir retirer leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées aux frais et risques des propriétaires, vingt-quatre heures après qu'elles auront été débarquées. Le frêt devra être payé au bureau des agents.

5 fév— WARNEKEN & CO, Rue de l'Union, No 4.

☞ Le capitaine ni les consignataires du navire français GUANTANAMO ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit navire sans un ordre écrit du capitaine. EUGENE ROCHEREAU & Co. No 24, rue St. Louis, Nos 16 et 18. Nouvelle Orléans, 4 février 1864.

AVIS.

LE 28 février 1864, à une réunion des soussignés, fabricants de savon de la Nouvelle Orléans, il a été unanimement convenu que vu le prix élevé des articles, le savon mou ne sera pas à l'avenir, vendu au dessous d'une piastre et demie le baril.

John E Rengstorf,	D Ellerbeck,
John Muller,	Jacob Shearer,
G H Kostor	J Peichow,
Frederic Weller,	J Brockmeir,
M Gleason,	G Shearer,
F Hemmer,	J Ellerbeck,
N Lambeck,	F Rechner,
John McRoberts,	F Herr,
O Ellerbeck,	J Pellegrin,
Jacob Zollinger,	C Kirchberg,
Martin Kilsey,	A Bullinger
H N Kaiser,	L P Mer

AVIS.

LES consignataires des marchandises par la barque française GUANTANAMO, capitaine Chaigneau, venant de Bordeaux, sont avisés que le navire ayant fait côte avant d'arriver au port, les colis ci-après ont été jetés à la mer, afin de renflouer le navire et pour le salut commun:

AC	160 caisses,	S & C	9 caisses,
PFE	100 caisses,	JNC	4 caisses,
P C		O	(dans un lounge) 9 colis,
& C	15 caisses,	MN	
G B	35 caisses,	PC	3 caisses,
PE & B	4 caisses,	PES	2 caisses,
K & H	6 paniers,	Invisible	161 paniers,
AC	40 caisses,	do	4 paniers,
M & F	3 caisses,	LB & C	3 futailles,
AS			(une étalle) 9 bal. bouchons
W	1 ballot,	PM	11 caisses,
SC		LB & C	17 caisses,
S	3 caisses,	BC	30 caisses,
	(dans un triangle) 2 colis,	FF & C	220 caisses,
PFE	5 futailles,	SVG	70 caisses,
JM		PG	1 caisse,
GL	7 caisses,	FE	4 caisses,
LB & C	1 futaille,	EB	4 caisses.
SM			
GL	6 futailles,		

Note—Les marques sont aussi précises qu'il a été permis d'en prendre note.

Nouvelle Orléans, 4 février 1864.
EUG. ROCHEREAU & CO., Consignataires du navire.

La Compagnie Express d'Adams

RUE DES MAGASINS, No 5,

SE charge de l'expédition de petits paquets et de paquets de valeur, de marchandises, d'échantillons et de billets de Banques, par chaque steamer de la malle, pour toutes les parties des Etats-Unis, par la voie de New York.

Elle expédie également des marchandises par le haut du fleuve, trois fois par semaine, par des messagers spéciaux, pour toutes les parties de l'Ouest et du Nord-Ouest, par la voie de Caire et de Memphis.

On vient chercher et on livre à la Nlle-Orléans, sans frais extra, les articles qui doivent être envoyés par l'Express.

Tous les paquets expédiés par la voie de Caire et de Memphis, doivent être accompagnés de permis de la Douane.

Pour les détails, les prix, etc., s'adresser à A. S. BLAKE, Agent.

AVIS.

Le magasin de Pianos de A. PORIES est transféré pour le moment rue Royale, Nos 250 à 252, entre les rues St-Philippe et Ursulines, ancien local.

Liste des lettres Françaises, Espagnoles et Italiennes,

RESTANT AU BUREAU DE LA POSTE LE 5 FEVRIER 1864.

Agelose J	A
Anselmo, J B	Abat, Paul
	Aubert, F
Boucheraux, Louis	B
Bagnoto, Antonio	Bertrand, C Mlle
Batalore, Vincenzo	Bondie, Marcedi Giorgio
Barbe, Jean	Bronzes, Jean
Blaquet, Zephere	Bonnet, A Amelia
Bellefeuille, Louis	Bato, F
Brosseteau, Caroline	Boisfront, Jean
Bergnet, H Vve	Boubé, A
Cafiero, Guiseppe	C
Castanedo, J A	Castel, Louis
Chairy, Ophelia	Ceré, Léon
Casanave, pour C Taberné	Chircidolo, Pietro
Dallet, J	D
Delegise, François	De Ruguis, Charles
De Arenas, Amelia	Du Bois, Almira
Dejole, Rosana	Du Bois, Susie Mlle
De George, Antoine	Dumestre, E
Ebrard, Laure Mlle	E
	Estève Nicolas
Francisene, François	F
Fernandez, Victoriano	Flelins, Bluy Mme
	Forstall, L F
Gonche, Charles	G
Gaudin, J	Génois, Charles
Garcia, Gabriel	Gourgues, Henri
	Gourdain, J V
Haron, Charles	H
Haro, Andrew	Henriquez, J D
Hevia, Manuel Fernandez	Hernandez, F B
	Hilaire, Auguste
Jean, fils pour C Courtanet	J
Laffitte, Antoine	L
Lavillebeuve, C P	Labarou, Robinson
Lavillebeuve, Mad De	La Due, A
Loutier, L	Lemonnier, E Y Mad
Larochelle, Norbert	Levaudais, A J
Loblanche, Mad	Lenz, Antoine
Moroni, A Christina	M
Marya, Victor	Miret, Leboucher
Maggioni, Frank	Millet, Bernard
Moneret, Zénon pr Clara M	Montross Alexander
Marando, Jacques	Morris, William
Mestre, Antonio	Montabrant, Eugène
Molliour, S O pr Lafèvre, Vo	Muntrol, Giovanni
Newman, J P	N — O
	Ogilvie, Charles
Pasquier, L	P
Pessora, Anthony	Prosper, Désiré
Picard, Julius	Poirier, A B Dame
	Podesta, Stefano
Quesnel, Marie	Q — R
Radich, John	Roig, C J
Riviere, Eugène	Royer, F
Sardene, Joseph	S
Salvoc (Saison) Marie	Samuel, Dr E
Sauve, Pierre	Sorbera, pour D Sal
	Sucre, Marie
Téllefero Mary A	T
Trevigue Paul, pr Fantanne	Tison, P E
	Turpin Ch C.
Vienne Alfred,	V
Vigero William, pour Cornelius M	Verdeux R M Mlle
	Vissie Anthony
	Verde Luigi

Nouvelle Orléans 5 février 1864
JOHN M G PARKER, Maître de Poste

Académie de Musique.

Vendredi soir, 5 février.

Positivement la dernière représentation et bénéfice de ROBERT NICOLO sous ... des officiers de l'armée et ... "Brothers" ... La GRANDE CIRQUE—Miles Carolista et Lehman.

Théâtre St-Charles.

UN GRAND BAL PARE ET MASQUE

Sera donné le soir du MARDI GRAS mardi 9 février 1864 sous la direction de MM. Jos Rappaso & Co. Prix d'entrée: Pour les Messieurs, $2 50, pour les Dames, gratis.

On peut avoir des billets au contrôle du théâtre, en s'adressant à M. O. Girard, au salon de Ham, au No 70 de la rue du Cirque. L'orchestre entier du théâtre des Variétés a été engagé expressément pour la circonstance et sera sous la direction de Mr. E. H. Greuling. Les autorités de la ville exerceront une bonne police pour maintenir l'ordre. 5 fév—5t

Bureau du Grand Secrétaire—Grande Loge de l'Etat de la Louisiane, A F & A M.

Nlle Orléans, 3 février 1864

La cinquante deuxième communication annuelle de la T. D. Grand' Loge de l'Etat de la Louisiane Maçons F. et A. aura lieu, dans le salle de la Grand' Loge LUNDI, huit du courant, à 6 heures du soir. Les représentants sont particulièrement priés d'être exacts.

Par ordre du T. D. Grand Maître.
SAMUEL M. TODD, Grand secrétaire.
5fév—6t

AVIS.

LE public est informé que l'avis, publié dans l'Abeille du 4 courant et ... pour but d'annoncer la dissolution de la société entre JOSEPH FORNARIS & MICHEL DUET, et rien de ...
ANTONIO FORNARIS, pr.
JOSE FORNARIS
5fév—1t

POUR VERA CRUZ, direct.

La belle barque américaine ANNIE W LEWIS, du port de 300 tonneaux, J. F. Lombard, capitaine, ayant de bonnes emménagements pour passagers, partira positivement pour le susdit port lundi, 8 février 1864. Pour fret et passage s'adresser à JOUBLANC & DULUDE, 39, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane chambre No 12 au premier. 5 fév—tmt5

Avis aux Draymen.

TOUS les propriétaires de wagons et de drays de cette ville sont priés de se réunir SAMEDI PROCHAIN, 6 du courant, à 7 heures du soir, au coin des rues Front Levée et Crossman. Des affaires importantes leur seront soumises. 5 fév—2t

Boulangerie de Ferdinand Cais,

SUCCESSEUR DE L. DOZIRRES,

No 231.... rue de Chartres.... No 231

FERDINAND CAIS, établi depuis vingt-cinq ans à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'informer le public qu'il continuera, comme par le passé, à contenter sa clientèle. 5 fév—6t

HOTEL RAINBOW,

RUE TOULOUSE...

CET HOTEL vient d'être mis en état de recevoir le public, par Mme A. Steinbach, successeur de Mme G. Lachenmeyer, ancienne propriétaire de l'Hôtel d'Orléans.

N. B.—Pension et logement par jour, par semaine et par mois. 5fév—1m

DEMANDE.

On demande de bons OUVRIERS CORDONNIERS pour hommes, au No 139, rue de Chartres. 5 fév—3t

Barbiers.

ON demande, tout de suite, deux bons BARBIERS rue Bonnie, No 2, encoignure Canal, No 214. 5fév—3t

Champagne

PIPER HEIDSIECK:

LE soussigné a pris des arrangements avec les agents de New York du CHAMPAGNE PIPER HEIDSIECK, dont la supériorité est reconnue par tous les amateurs, et il aura constamment en magasin de ce Champagne.

T. BAILLY BLANCHARD Jr. 37 Vieille Levée
5 fév—

100 paniers Champagne PIPER HEIDSIECK,

En débarquement du steamer Créole.
100 paniers même vin, attendus par le navire Aimenor, de New York. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 37, Vieille Levée.
5 fév—15t

EN débarquement de la barque GUANTANAMO de Bordeaux—
25 barriques vin rouge.
34 do vin blanc Sauternes.
50 caisses do do.
100 do sardines 1/2 à F Rondenet & Co.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 37, Vieille Levée.
5 fév—5t

Champagne Heidsieck & Co.

NOUS avons en magasin et à l'avenir recevrons régulièrement un approvisionnement complet de ce vin populaire et justement célèbre.
D. FATJO & CO,
5fév—1m rue Tchoupitoulas, Nos 68, 70 et 72.

Cuir à semelles

DES ATTAKAPAS,

A vendre à bon marché chez LEON PIERRE & Cie 65, rue de Chartres
5 fév—6

Café, Sucre cruche, savon, &c

30 SACS CAFE par le Morning Star.
Aussi—1,000 caisses savon de A. Billaud,
150 caisses chandelles de suif do
60 barils sucre en morceaux.
A vendre par S HESSE,
5fév—3t No 3, rue Tchoupitoulas

DENTELLES. DENTELLES.

AVIS AUX DAMES.

MME SONNET prévient sa clientèle qu'elle a transféré son domicile No 25 rue des Remparts, encoignure Douane.

Elle profite de cette circonstance pour prévenir les personnes qui ont des dentelles chez elle depuis plus d'une année, d'avoir à les retirer avant quinze jours, passé cette époque elle en disposera. 5fév—6

VINS DE CHOIX.

REÇU directement de Londres, de la maison Mora à Martinez—
10d de vieux Sherry, qualité extra,
3d do Port do
4d & 32 pipes vieux Madère.
A vendre par DUNTZE & CO, encoignure Royale et Conti.
5fév—6t

MUSCAT FRONTIGNAN.

EN débarquement du Taurus—25 caisses de véritable muscat d'une qualité très fine.
A vendre par DUNTZE & CO, encoignure Royale et Conti.
5fév—6t

HUILE.

PAR le Taurus de Bordeaux—25 caisses de la marque estimée de Fch. Klepper & Co.
A vendre par DUNTZE & CO, encoignure Royale et Conti.
5fév—3t

A LOUER.

A LOUER—Le premier étage de la belle bâtisse de l'angle des rues Canal et Carondelet. S'adresser au magasin de DEVES.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS,
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres, No 38.

VENDREDI, 5 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
5 balles coton écru égale 6/4 et 7/8.
4 caisses cotons blancs 6/4.
250 pièces indiennes françaises, 4/4.
300 do indiennes Sprague et Philip Allen.
300 do linons anglais et américains.
200 do bobinet à moustiquaires.
200 do mousselines à carreaux.
Draps d'été noir.
Cachemirs de printemps soie fantaisie croisée.
Soieries noires épaisses.
200 douzaines gants de fantaisie.
Popelines laine et mozambiques.
Brillantines de fantaisie.
Ginga fil et coton.
Toiles d'Irlande blanches fines.
Coutils fil et coton, toiles.
Crinolines, corsets, etc.
100 lots de vêtements, comprenant un bel assortiment d'articles de printemps.
Caisses bottes et souliers venant d'être reçus de New York.
50 lots de chapeaux et casquettes de formes et genres nouveaux. 4fév

Marchandises américaines et étrangères.

PAR WM. P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu, samedi, 6 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, au Nord de la rue de Chartres
5 balles cotons écrus pour draps.
7 caisses cotons blancs.
6 indiennes fantaisie et brillants, pour le printemps.
Toiles toile d'Irlande.
Mousselines brochées et suisses.
Alpaca noir et mousselines laine françaises.
Tarlatan et bareges brochés.
Linons Victoria et tape checks.
Batistes blanches et jaconas.
Mouchoirs batiste fil et diaper.
Cotonnades Kipka et denims bleus.
Ginghams et ginga coton.
Coutils à matelas et stripes.
Bonneterie et bobinet à moustiquaires.
Cambric toile et ginga Union.
Toile à serviettes et damas fil.
Indiennes bleues et B/B pour ... blancs.
Soieries noires et ...
Cotonnades et ... français.
Indiennes et jaconas fantaisie.
Tissus et parasols soie noire.
Broderies et ... 5 juillet

Propriété au coin des rues Tonti et Ste Anne.

PAR FRANCIS FERNANDEZ,
R. GUTIERREZ, encanteur.

SAMEDI prochain, 6 du courant, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—

Un lot de terre situé dans le second district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Tonti, Ste Anne, Rocheblave et Dumaine, ayant 30 pieds de face à la rue Ste Anne, sur 96 pieds de profondeur et face à la rue Tonti, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent consistant en une maison ayant deux chambres, galerie, deux cabinets et une bâtisse en bois dans la cour servant de cuisine et de tonnelle.

L'assurance est payée pour l'année, et les taxes de 1862 sont aussi payées.

Les banquettes sont faites et payées.

Termes et conditions—L'acquéreur assumera le paiement d'un billet portant hypothèque, avec les intérêts, de la somme de $ ..., échéant du 8 au 11 février 1864, avec privilège de réméré, et pour la balance comptant ou monnaie ayant cours. 2 fév

Chaussures, merceries, marchandises sèches, cotons, indiennes, chapeaux, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ,
R. GUTIERREZ, encanteur.

SAMEDI, 6 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu sans réserve, à son magasin d'encan, encoignure Chartres et St Louis—

200 lots de marchandises comprenant en partie, chaussures de tous genres, articles de MERCERIES, marchandises sèches de saison, coton écru Indian head, indiennes de diverses marques, cotons blancs &c. 5fév

100 caisses chaussures.

PAR E ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur.

SAMEDI 6 courant il sera vendu à 10 heures du matin à leurs salles d'encan No 45 et 47 rue de la Vieille Levée.

100 caisses chaussures telles que—Bottes veau et Grain pour hommes, brodequins, Balmorals Scotch Ties, Grain Hunter et Oxford Ties pour hommes et enfants, guêtres congress en prunelle, bottines pour dames et demoiselles, souliers pour enfants, &c, &c.
Conditions à la vente. 5 fév

Balais. Balais Balais.

PAR D. K. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu pour le compte de qui il appartiendra, samedi, 6 février 1864, à 10 heures, au magasin No 47 de la rue des Magasins—
45 douzaines balais, avariés sur la barque Costarica, arrivée de New York.
Conditions—comptant. 5 fév

Bureau d'affaires,

Passage de la Bourse, No 114, entre St. Louis et Conti

J SAUVAGE a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'à partir de ce jour il s'occupera d'une manière toute spéciale d'achats, ventes et gestions de propriétés. Aussi des conceptions de loyers et autres, telles que celles de médecins sur lesquelles des avances seront faites au besoin. 4fév—6t

Papier peint! Papier peint!

M. CHRISMAN vient à son magasin, rue de Chartres, encoignure Conti, No 91 un magnifique assortiment de PAPIERS PEINTS, cadres, gravures, gaz. etc. Aussi un splendide lot de Valentines, le tout au prix coûtant.
2 fév—1m E. CHRISMAN.

ON demande un économe ... [illegible] ... parole ... Iberville. S'adresser au No 129 rue de la Commune. Un bon salaire sera donné. 4fév—3t

PROPRIETE A VENDRE — Une maison située dans la rue Royale, No 234, entre les rues St Philippe et Ursulines, ayant quatre grandes chambres, 4 cabinets, 2 caves et un petit magasin au fond. Le terrain a, au pied américain, 30 pieds 3 pouces et 4 lignes de face sur 127 pieds 5 pouces et 7 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Conditions raisonnables. S'adresser sur les lieux. 3 fév—6t

C. Ravelet & Fils,

33.......Rue de Chartres..........33

CETTE maison si avantageusement connue pour la joli choix et le bon goût de SES MARCHANDISES SECHES, et qui a depuis longtemps déjà la réputation justement méritée de vendre TRES BON MARCHE, vient de recevoir par les derniers arrivages de France, voie de New York, des marchandises choisies par sa maison de Paris avant la grande hausse, et elle offre au public ces marchandises, qui ne seront vendues, comme toujours, à des prix qui défient la concurrence de tous les MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE, et défie toute concurrence.

On se chargera, comme par le passé, des emballages et expéditions pour la campagne.
C. RAVELET & FILS, 33, rue de Chartres
1fév—6f

AVIS.

LE soussigné ayant recommencé l'importation de marchandises françaises et d'autres pays d'Europe, a nommé M. JULES LOUVRIER, son agent à la Nouvelle Orléans.

Il espère que ses amis voudront bien continuer leurs faveurs à son représentant; lui-même étant déjà depuis longtemps favorablement connu de la plupart d'entre eux. L. M. RICHARD, Antérieurement de la maison Richard, Aldige & Co. 76, rue Canal, au premier.
1fév—1m

AVIS.

LE soussigné ayant la procuration de L. H. Richard, de Paris, pour tout ce qui a rapport à la liquidation de l'ancienne maison Richard, Aldige & Co prévient les personnes qui doivent à la susdite Société qu'ils ne seront déchargés qu'autant qu'ils auront un reçu signé conjointement par MM. Paul ou Jules Aldige et par le soussigné. J. LOUVRIER.
1 fév—1m 76 rue Canal.

Grocerie à vendre.

Une bonne GROCERIE située dans la partie centrale du 3me District, faisant de bonnes affaires. Le stock est de choix, et sera vendu à un prix raisonnable.

Il est aussi attaché à l'établissement plusieurs chambres propres à loger une famille. Pour plus amples informations s'adresser à R. SCOTT, Encanteur, No 54 rue des Magasins.
5fév—4f

Magasin de chaussures pour dames,

A vendre, pour cause de départ, au coin des rues Bourbon et Ursulines. S'adresser sur les lieux. 5fév—3f

IMPORTATION DIRECTE.

Marchandises de Printemps.

NOUS ouvrirons LUNDI, 1er février, un magnifique choix de—
Percales imprimées haute nouveauté,
Jaconats et Organdis do
Mousselines taille douce do
Brillantés et Piqués Pompadour;
Batiste fil imprimée,
Mozambique chinée,
Grenadine brodée et unie,
Barège quadrillé et broché,
Alpacas imprimés et couleurs unies,
Foulards unis et imprimés.
Chemises unies et brodées pour dames,
Jupons Gabrielle,
Corsets impératrice et brassières,
Gants de peau, Mitaines fil, etc.

J. LEVOIS & CO,
31 jan—6t Encoignure Canal et Bourbon.

Divers. Divers.

100 SACS CAFE RIO PRIME,
7 barils bœuf prime,
20 barils oignons en parfait état.
A vendre par WM. J. REID.
31 janv—7 Rue des Magasins No 23.

TOILE A VOILE ET BUNTING

50 Rouleaux TOILE A VOILES, Nos 0 à 9 inclusivement
30 pièces BUNTING, couleurs assorties.
A vendre au No 63 de la rue des Magasins
31 janv—7

Briques Stombridge à feu,

Attendues à vendre par E. J. HART & CO,
20jan—10f Rue Tchoupitoulas, Nos 27 et 79.

PERDUS,

DEUX certificats de la Banque d'Amérique, No 54, pour 30 actions et No 96 pour 20 actions de ladite banque. Il a été fait à la banque demande de deux nouveaux certificats en mon nom.
ALFRED KEARNEY
22 janv—6t rue des Magasins No 63

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, habillements, chapeaux, chaussures pour hommes, femmes et enfants.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur. Salle d'encan 68, rue de Chartres.

VENDREDI, 5 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, No 68, rue de Chartres
20 caisses Chapeaux feutre fins.
30 do chaussures pour hommes, femmes et enfants.

Aussi:
100 lots marchandises sèches.

Aussi:
100 lots d'habillements, chemises, chapeaux, &c.
Conditions—à la vente. 4fév

PHARMACIE A L'ENCAN.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu vendredi, 5 février, à 10 heures et demie, sur les lieux No 186 rue Julia, par ordre de l'Hon. R. F. Flanders, agent spécial de surveillance du Département de la Trésorerie, le contenu d'une pharmacie, d'après l'inventaire qui sera exhibé à la vente.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 3fév

Ventes par R. T. Montgomery.

Ventes, par le gouvernement, de

Chevaux, Mulets et Ponies, appartenant aux Etats Unis et condamnés.—Aux écuries de la cavalerie, à l'angle des rues Poydras et Fréret.

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu à l'encan, VENDREDI, 5 février, à 10 heures, un grand nombre de CHEVAUX, MULETS, PONIES, &c., CONDAMNES.

Beaucoup d'entre eux sont vendus parce qu'ils n'ont pas la taille voulue.

Par ordre de JEROME BRADLEY, capitaine et A. Q. M. de la division de cavalerie.

C. B. CHITTENDEN, capitaine et A. Q. M.

Dépôt de la cavalerie de Q. M., Nlle-Orléans, Louisiane.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 3fév

Vente de syndic.

Nagel & Carpenter vs leurs Créanciers.

Propriété foncière, effets et comptes.

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu à l'encan, samedi, 12 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—

Un TERRAIN situé dans l'îlet compris entre les rues Orange, Annonciation, Constance et Richard. Le dit terrain a environ 30 pieds de face à la rue Orange, sur 150 pieds de profondeur. Ensemble, les améliorations qui se trouvent dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement des billets s'élevant à environ $500 avec l'intérêt. Pour le reste, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Egalement—Les effets et les comptes dûs à la maison Nagel & Carpenter et à J. C. Carpenter.—Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats-Unis. 3fév

Groceries, provisions et liqueurs.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu vendredi 5 du courant, à 10 heures et demie, au magasin d'encan, rue du Camp No 60—sucre, mélasse, chocolat, café, eau de vie, whisky, &c.
Conditions comptant. 5 fév

COTON COTON.

147 balles à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY

IL sera vendu, samedi 6 du courant, à 1 heure, au magasin d'encan, rue du Camp No 60—
147 balles coton.
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. Des échantillons seront exposés à la vente. 5 fév

Vente à l'encan.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

Le sloop SARAH CORNELIA, ci-devant yacht de plaisir, est doublé et chevillé en cuivre. Il a 39 pieds de long et 9 pieds 3 pouces de large, ses gréements et apparaux sont au complet. Il est actuellement au point du bayou St-Jean et est offert à l'examen d'aujourd'hui à samedi prochain. S'adresser à Mr E M Jacobs, au No 40 de la rue Mandeville, 3me District. S'il n'est pas vendu d'ici là, on le vendra à l'encan samedi 6 février, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale.
Conditions—comptant. 4fév

Vente sans réserve d'une propriété rue Poète.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu samedi, 6 février 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre mesurant 31 pieds 11 pouces 2 lignes de face à la rue Poète, sur 125 pieds de profondeur entre Amour et Bons Enfants—Ensemble une MAISON No 42 ayant deux chambres, galerie et deux cabinets, puits, latrines, &c.
Conditions—comptant. 3fév

Vente sans réserve de propriétés situées dans le 3me District.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu samedi 6 février 1864, à midi à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale entre Douane et Canal.

Deux lots de terre contigus situés dans le Troisième District, désignés par les Nos Un et Deux, faisant face à la rue Craps, entre Port et St-Ferdinand.

Le lot No Un mesurant 29 pieds 2 pouces de face à la rue Craps, environ 32 pieds de largeur sur la ligne du fond, sur 100 pieds de profondeur. Ensemble une maison haute en briques, consistant en deux chambres au rez-de-chaussée et deux chambres, et galerie au-dessus; citerne ... puits, latrines &c.

Le lot No Deux mesurant 29 pieds 2 pouces de largeur sur la ligne du fond, sur 100 pieds de profondeur. Ensemble une maison double, citerne et cuisine. Voir le plan à la Bourse.

Conditions—moitié comptant et la balance à un an de crédit en un billet portant 8 pour cent d'intérêt par an de date et hypothèque.

Actes de vente par devant Alp. Barnett notaire public.
3 fév

VENTES JUDICIAIRES.

E. S. Morse vs Francis Borgo.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No. 10,865—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Sixième Cour du District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, 1 de mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le 1er District de cette ville, à l'adjudication de la propriété dont suit la description:

DEUX TERRAINS situés dans le Troisième District de la Nouvelle Orléans, dans l'îlet borné par les rues Moreau, des Champs-Elysées, Casa-Calvo et des Pécheurs, désignés par les Nos 19 et 20 sur le plan dressé par Gottschalk, notaire public en cette ville.

Les dits terrains mesurent, mesure américaine, conformément au dit plan, chacun trente pieds deux pouces de face à la rue des Champs-Elysées, sur cent vingt-cinq pieds de profondeur, ensemble avec toutes les bâtisses et appartenances, acquis par le saisi au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la ville de la Nouvelle Orléans par acte au rapport de dit notaire Gottschalk, en date du 16 de mars 1859.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
JAS. R. DURHAM,
5fév—5,13,21,29,6m Shérif de la Paroisse d'Orléans

No 20,177 — Mme J. B. V. Bénit vs J. B. V. Bénit, son mari. Deuxième Cour de District. Jugement.

POUR les raisons données dans l'opinion écrite de la Cour, exprimée aujourd'hui et enregistrée — Il est ordonné, adjugé et décrété que la communauté d'acquêts et de gains existant jusqu'à ce jour entre la demanderesse et le défendeur soit dissoute; que ladite demanderesse recouvre, dudit défendeur, la somme de huit mille sept cents piastres, avec intérêt, à partir des différentes dates de vente sur les produits, savoir intérêt sur la somme de $700, du 20 novembre 1839, sur $600, du 27 juin 1840, sur $500 du 12 octobre 1840, sur $500, du 23 janvier 1850, sur $1,800, à partir du 18 novembre 1847; sur $600, de juillet 1846 et un de $500, du 26 octobre 1836, avec le privilège accordé par la loi, dans les cas de ce genre, aux femmes mariées. Il est de plus adjugé et décrété que la demanderesse soit remboursée en nature de la propriété décrite en premier lieu, du terrain décrit dans le contrat de mariage, de la propriété décrite dans le 15me article dudit contrat et de la moitié indivise de la propriété située dans la rue Tremé, entre les rues Ste Anne et Dumaine, d'après l'article 5 dudit contrat de mariage que le défendeur acquitte les frais.

Jugement rendu le 21 janvier 1864.
signé le 28 janvier 1864.
J S WHITAKER, Juge.
Pour copie conforme, A. MOREL, Député Greffier.
5 fév—20 4m

ENGELURES.

REMEDE CERTAIN

Contre les engelures et toutes autres gerçures produites par le froid.

A vendre par GAUGOZ Jne, Pharmacien
16 janv—1m encoignure Orléans et Bourbon.

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangements d'hiver.

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

☞ A partir de MARDI, 20 octobre 1863, les convois partiront comme suit:

—DEPARTS—

DE LA VILLE.			DU LAC.		
6½ h. A. M.,	chars à chev	aux à vap	7	h. A. M.	chars à vap
8	"	"	9	"	"
10	"	"	11	"	"
12	"	"	1	heure P. M.	"
2 heures,	M.	"	3	"	"
4	"	"	5	"	"
			7½	"	chars à cheval

Le convoi, est soutenant suffisant, d'arrêter tation de Gentilly. G. PAMPELLY, Surintendant.
15 oct

LAFARGE HOUSE

HOTEL DE PREMIERE CLASSE,

672..........Broadway..........672

NEW-YORK.

250 grandes chambres et chambres à coucher—Table d'hôte—Cuisine française.—A. LACHENMEYER, propriétaire, ex-propriétaire de l'hôtel d'Orléans à la Nlle Orléans—N. B. On y parle le français, l'espagnol, l'italien et l'anglais.

Changement de local.

J'AI transporté mon magasin au No 26, DE LA RUE GRAVIER, entre les rues St. Charles et Camp.
15fév—3m15 S. B. CASSIDY.